



Proposition d'animation et de prière pour les fraternités locales

Toucher les cœurs

Proposition 1

Propositions de mise en œuvre à partir de la **fiche En chemin 32** :

« Toucher les cœurs, pour la fête de Saint Jean-Baptiste de La Salle », Chemin de sens, pages 135-138

Premier temps :

→ Dans l'invitation à la rencontre, on peut demander à chacun de **venir avec quelque chose qui l'a touché** (un objet, une chanson, musique, image, évènement...) puis de prendre un temps d'échanges..

Ou alors partir de ce témoignage :

→ « Petit témoignage d'un cœur touché ! »

Cela faisait longtemps que je devais rendre visite à Frère Henri... Nous avons convenu que je le recontacterai... Mais voilà, l'hiver, les microbes, les conseils de classe, les imprévus de la vie avaient fait que je reportais ce moment encore et encore... Et puis un jour de neige, jour de rencontre de notre Fraternité, j'arrive et le trouve là. Il me dit « Je vous ai attendue, et vous n'êtes toujours pas venue ! ». En lutte contre mon propre esprit de culpabilisation, je rétorquais « Si vous saviez ce qui a rendu ma vie si compliquée ces derniers temps ... ». Et lui de surenchérir : « J'ai une sanction pour vous », et moi de bouillonner intérieurement, en lutte cette fois contre un esprit d'autojustification me soufflant que je n'avais pas eu le choix de devoir gérer d'autres priorités... C'est alors qu'il me tend un livre : « Voilà votre sanction. C'est un petit livre écrit par une jeune maman du réseau, des comptines pédagogiques destinées aux enfants, et je vous l'offre ». C'est peut-être là que passe l'Esprit Sain, par l'humour bienveillant d'un Frère, par une parole qui surprend, qui touche en plein cœur... et qui donne envie d'en témoigner !

Raphaëlle.

→ Réactions à chaud à partir de ce témoignage...

2^{ème} temps :

- à partir du texte que vous trouverez dans le livret *Chemins de sens* page 137 :
« Évangéliser le cœur : la relation éducative », par le F. Léon Lauraire
- Ou à partir du texte ci-dessous de F. Gerard Rummery, « *La spiritualité lasallienne* » :

S'occuper des enfants difficiles, comme le préconise la voie lasallienne, n'est en rien une forme de stoïcisme chrétien : pour De La Salle et pour tous les Lasalliens aujourd'hui, l'esprit de foi doit s'élever et transparaître dans **l'esprit de zèle** : « *L'Esprit de foi s'épanouit chez les Frères en un zèle ardent pour ceux qui leur sont confiés, afin de les disposer à l'accueil du salut révélé en Jésus-Christ.* »

Ce zèle ardent trouve son expression dans le fait « d'accompagner les enfants du matin jusqu'au soir » tous les jours, y compris le dimanche lors des cours de catéchisme à l'école.

C'est par ce zèle en faveur de ceux qui leur sont confiés, que les Lasalliens seront amenés à « toucher le cœur » de ceux avec qui ils travaillent ; de cette manière, il leur sera plus facile de les conduire jusqu'à Dieu. Lorsque parfois, De La Salle emploie les termes de « **gagner les cœurs** » au lieu de « toucher les cœurs », il sait le combat que cela peut représenter. Ce changement de verbe signifie pour nous un travail beaucoup plus difficile, consistant à briser certaines formes de résistances. Mais quel que soit le mot utilisé, « toucher » ou « gagner », De La Salle nous rappelle, en se référant par cinq fois à son Patron Jean Le Baptiste, dans ses *méditations*, que notre devoir s'apparente à celui de Jean Le Baptiste qui, constamment, montrait à ses disciples « l'Agneau de Dieu » comme au-dessus de nous, voulant signifier qu'il croisse et que nous diminuions.

Pour Jean-Baptiste de La Salle, la relation essentielle entre la « foi » et le « zèle » apparaît dans la plupart de ses écrits, l'une des références les plus explicites se trouvant dans la *Méditation n° 87* concernant Saint Etienne, le premier martyr :

« C'est ainsi que la foi vous doit faire agir, et que vous devez faire connaître, comme lui, par votre conduite, que vous êtes de véritables disciples de Jésus-Christ, n'ayant que Dieu en vue de vos actions, et annonçant, avec autant de hardiesse et d'intrépidité que lui, les maximes du Saint Évangile. Et ce qui doit en cela fortifier votre zèle, aussi bien que votre foi, c'est que vous les annoncez en qualité de ministres de Dieu. »

→ Échanges en groupe à partir de ces quelques questions :

- Quels sont les mots ou phrases des textes qui me « touchent » ? Quels sont ceux qui m'inviteraient à fermer mon cœur ?
- Quel type de relation éducative je mets en place avec mes élèves pour « toucher » leurs cœurs, mettre en mouvement ?
- Quelle est la part de foi, de zèle dans cette relation ?

→ En conclusion de ce temps d'échange, ou en introduction au temps de prière :

« Vous exercez un emploi qui vous met dans l'obligation de toucher les cœurs. Vous ne le pouvez faire que par l'Esprit de Dieu. Priez-le qu'il vous fasse aujourd'hui la même grâce qu'il a faite aux saints Apôtres et qu'après vous avoir emplis de son Esprit pour vous sanctifier, il vous le communique aussi pour procurer le salut des autres ». (Jean-Baptiste de La Salle, *Méditation 43.3*).

Proposition 2

Autre proposition en y ajoutant d'autres textes

Et à partir d'un tableau

(William Holman Hunt - La lumière du monde -1854)

Avant la rencontre :

→ Prévoir une représentation du tableau et éventuellement pour chacun 1 feuille de papier à lettre et une enveloppe.

Le jour de la rencontre :

→ En introduction, pourquoi pas ce « Petit témoignage d'un cœur touché ! »

Cela faisait longtemps que je devais rendre visite à Frère Henri... Nous avons convenu que je le recontacterai... Mais voilà, l'hiver, les microbes, les conseils de classe, les imprévus de la vie avaient fait que je reporte ce moment encore et encore... Et puis un jour de neige, jour de rencontre de notre Fraternité, j'arrive et le trouve là. Il me dit « je vous ai attendue, et vous n'êtes toujours pas venue ! ». En lutte contre mon propre esprit de culpabilisation, je rétorque « Si vous saviez ce qui a rendu ma vie si compliquée ces derniers temps ... ». Et lui de surenchérir : « J'ai une sanction pour vous », et moi de bouillonner intérieurement, en lutte cette fois contre un esprit d'autojustification me soufflant que je n'avais pas eu le choix de devoir gérer d'autres priorités... C'est alors qu'il me tend un livre : « voilà votre sanction. C'est un petit livre écrit par une jeune maman du réseau, des comptines pédagogiques destinées aux enfants, et je vous l'offre ». C'est peut-être ça l'Esprit Saint qui passe par l'humour bienveillant d'un Frère...et qui touche en plein cœur. Et qui donne envie d'en témoigner !
Raphaëlle.

D'abord se laisser toucher par le Christ...

→ Pour commencer le temps d'échange, laissons-nous toucher par une œuvre d'art :



Tableau de William Holman Hunt - La lumière du monde (1854)

Ce tableau, qu'on peut découvrir à la cathédrale Saint Paul de Londres, a été peint au XIX^{ème} siècle par le peintre préraphaélite Holman Hunt. Il présente Jésus qui frappe à la porte d'une maison. La porte est envahie de lierre et de mauvaises herbes...

Intitulé 'la Lumière du Monde', il illustre ce verset du Livre de l'Apocalypse de Saint Jean 3,20 :

***"Je me tiens à la porte et je frappe :
si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre, j'entrerai chez lui..."***

→ Selon l'intérêt suscité par l'œuvre, l'animateur peut donner des clés de lecture (voir annexes 1 ou 2).

→ En groupe, nous pouvons alors partager ce que nous évoque ce tableau.

Que représente cette porte ?

Que représente la végétation qui l'envahit ?

Pourquoi n'y a-t-il pas de poignée à l'extérieur ?

→ Et pour aller un peu plus loin :

Un groupe visitait le Keble College à Oxford en Angleterre. Arrivées au célèbre tableau de William Holman Hunt, intitulé «La lumière du monde», où l'artiste a représenté le Christ frappant à la porte de notre vie, plusieurs personnes exprimèrent leur admiration : l'une releva la qualité des couleurs, une autre l'expression du visage, une autre remarqua que la porte n'avait pas de poignée. Seul un enfant posa la question essentielle : **«Papa, est-ce qu'ils l'ont laissé entrer ?»**

Jésus a dit : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui" (Jean 14. 23).

Jésus ne force pas la porte, il nous laisse libres de l'accueillir ou non. Ouvrir la porte, c'est accepter que Jésus me parle à travers sa Parole, à travers les autres, famille, amis, collègues, élèves. Ouvrir la porte, c'est accepter que Jésus ait quelque chose à voir dans ma vie.

→ On peut alors proposer une démarche personnelle :

Ecrire à Jésus ce que j'ai sur le cœur, ce qui encombre la porte de mon cœur, ce qui rend difficile de lui ouvrir, mais aussi ce qui me donne envie de le faire entrer... Puis mettre la lettre sous enveloppe nominative. Cette enveloppe pourra être déposée au pied d'une icône lors du temps de prière. On peut imaginer aussi que l'animateur me rende ou me renvoie cette enveloppe par courrier plus tard dans la vie de la fraternité...

...Pour toucher, gagner, évangéliser les cœurs

→ On peut alors prendre le texte que vous trouverez dans le livret Chemins de sens page 137 :

« Évangéliser le cœur : la relation éducative », par le F. Léon Lauraire « Conduite des Ecoles – approche pédagogique ».

→ Et/ou ce texte de F. Gerard Rummery, « La spiritualité lasallienne » :

S'occuper des enfants difficiles, comme le préconise la voie lasallienne, n'est en rien une forme de stoïcisme chrétien : pour De La Salle et pour tous les Lasalliens aujourd'hui, l'esprit de foi doit s'élever et transparaître dans **l'esprit de zèle** : « L'**Esprit de foi** s'épanouit chez les Frères en un zèle ardent pour ceux qui leur sont confiés, afin de les disposer à l'accueil du salut révélé en Jésus-Christ. » Ce zèle ardent trouve son expression dans le fait « d'accompagner les enfants du matin jusqu'au soir » tous les jours, y compris le dimanche lors des cours de catéchisme à l'école.

C'est par ce zèle en faveur de ceux qui leur sont confiés, que les Lasalliens seront amenés à « toucher le cœur » de ceux avec qui ils travaillent ; de cette manière, il leur sera plus facile de les conduire jusqu'à Dieu. Lorsque parfois, De La Salle emploie les termes de « **gagner les cœurs** » au lieu de « toucher les cœurs », il sait le combat que cela peut représenter. Ce changement de verbe signifie pour nous un travail beaucoup plus difficile, consistant à briser certaines formes de résistances. Mais quel que soit le mot utilisé, « toucher » ou « gagner », De La Salle nous rappelle, en se référant par cinq fois à son Patron Jean Le Baptiste dans ses méditations, que notre devoir s'apparente à celui de Jean Le Baptiste qui, constamment, montrait à ses disciples « l'Agneau de Dieu » comme au-dessus de nous, voulant signifier qu'il croisse et que nous diminuions.

Pour Jean-Baptiste de La Salle, la relation essentielle entre la « foi » et le « zèle » apparaît dans la plupart de ses écrits, l'une des références les plus explicites se trouvant dans la Méditation n° 87 concernant Saint Etienne, le premier martyr :

C'est ainsi que la foi vous doit faire agir, et que vous devez faire connaître, comme lui par votre conduite, que vous êtes de véritables disciples de Jésus-Christ, n'ayant que Dieu en vue de vos actions, et annonçant, avec autant de hardiesse et d'intrépidité que lui, les maximes du Saint Evangile. Et ce qui doit en cela fortifier votre zèle, aussi bien que votre foi, c'est que vous les annoncez en qualité de ministres de Dieu.

→ A nouveau, on peut échanger en groupe en partageant les phrases qui nous parlent et en expliquant pourquoi.

Quel est le type de relation que je mets en place avec mes élèves ?

Quelle est la part de foi, de zèle dans cette relation ?

→ En conclusion de ce temps d'échange, ou en introduction au temps de prière :

« Vous exercez un emploi qui vous met dans l'obligation de toucher les cœurs. Vous ne le pouvez faire que par l'Esprit de Dieu. Priez-le qu'il vous fasse aujourd'hui la même grâce qu'il a faite aux saints Apôtres et qu'après vous avoir emplis de son Esprit pour vous sanctifier, il vous le communique aussi pour procurer le salut des autres ». (Jean-Baptiste de La Salle, Méditation 43.3).

Proposition pour un Temps de prière

→ Pour entrer dans ce temps de prière, prenons le chant « N'aie pas peur »

N'aie pas peur,
Laisse-toi regarder par le Christ ;
Laisse-toi regarder car il t'aime.
N'aie pas peur,
Laisse-toi regarder par le Christ ;
Laisse-toi regarder car il t'aime.

1. Il a posé sur moi son regard,
Un regard plein de tendresse.
Il a posé sur moi son regard,
Un regard long de promesse.

3. Il a posé sur moi son regard,
Et ses yeux en disaient long.
Il a posé sur moi son regard,
C'était celui du pardon.

→ ou écoutons le chant de Glorious « Ta Grâce »

<http://www.youtube.com/watch?v=jxmNnRdRcjA>

*Je suis sauvé
aimé
pardonné
par Ta grâce*

*Ta grâce vient me libérer
Ta grâce vient me racheter
C'est par la foi
que je suis sauvé*

→ **Lire le texte d'Évangile:** Évangile de J-C selon Saint Matthieu (18, 1-5) dans le Chemin de Sens, p.135.
Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ? » Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, c'est celui-là qui est le plus grand dans le Royaume des cieux. Et celui qui accueillera un enfant comme celui-ci en mon nom, c'est moi qu'il accueille.

→ Après un petit temps de silence, on peut lire ce texte à plusieurs voix :

Aime-Moi

Aime-Moi, tel que tu es.

Je connais ta misère, les combats et les tribulations de ton âme ; la faiblesse et les infirmités de ton corps ; je sais ta lâcheté, tes péchés, tes défaillances ; je te dis quand même : "Donne-Moi ton cœur, Aime-Moi comme tu es."

Si tu attends d'être un ange pour te livrer à l'amour, tu ne m'aimeras jamais. Même si tu retombes souvent, dans ces fautes que tu voudrais ne jamais connaître, même si tu es lâche dans la pratique de la vertu, je ne te permets pas de ne pas M'aimer. Aime-Moi comme tu es.

A chaque instant et dans quelque position que tu te trouves, dans la ferveur ou dans la sécheresse, dans la fidélité ou dans l'infidélité. Aime-Moi tel tu es.

Je veux l'amour de ton cœur indigent ; **si pour m'aimer tu attends d'être parfait, tu ne m'aimeras jamais.** Ne pourrais-je pas faire de chaque grain de sable un Séraphin tout radieux de pureté, de noblesse et d'amour ? Ne pourrais-je pas, d'un seul signe de ma volonté faire surgir du néant des milliers de Saints, mille fois plus parfaits et plus aimants que ceux que j'ai créés ? Ne suis-je pas le Tout-Puissant ? Et s'il me plaît de laisser pour jamais dans le néant ces êtres merveilleux et de leur préférer ton pauvre amour !

Mon enfant, laisse-moi t'aimer, je veux ton cœur.

Je compte bien te former mais en attendant, je t'aime comme tu es.

Et je souhaite que tu fasses de même : je désire voir, du fond de ta misère, monter l'amour. J'aime en toi jusqu'à ta faiblesse.

J'aime l'amour des pauvres ; je veux que, de l'indigence, s'élève continuellement ce cri : Seigneur, je Vous Aime. **C'est le chant de ton coeur qui m'importe. Qu'ai-je besoin de ta science et de tes talents ?** Ce ne sont pas des vertus que je te demande, et si je t'en donnais, tu es si faible que bientôt l'amour-propre s'y mêlerait : ne t'inquiète pas de cela. J'aurais pu te destiner à de grandes choses : Non, tu seras le serviteur inutile, je te prendrai même le peu que tu as, car je t'ai créé pour l'amour. Aime !

L'amour te fera faire tout le reste sans que tu y penses ; ne cherche qu'à remplir le moment présent de ton amour. Aujourd'hui je me tiens à la porte de ton coeur comme un mendiant, Moi, le Seigneur des Seigneurs. Je frappe et j'attends, hâte-toi de m'ouvrir, n'allègue pas ta misère. **Ton indigence, si tu la connaissais pleinement, tu mourrais de douleur.** Cela seul qui pourrait me blesser le coeur, ce serait de te voir douter et manquer de confiance. Je veux que tu penses à moi à chaque heure du jour et de la nuit, je ne veux pas que tu poses l'action la plus insignifiante pour un motif autre que l'amour. Quand il te faudra souffrir, je te donnerai la force ; tu m'as donné l'amour, je te donnerai d'aimer au-delà de ce que tu as pu rêver.

Mais souviens-toi : "Aime-Moi, tel que tu es."

N'attends pas d'être un Saint pour te livrer à l'Amour, sinon tu n'aimeras jamais.

Anonyme, mis en forme par le père Henri Caffarel, Cahiers sur l'Oraison n°120, novembre-décembre 1971

→ Tournons-nous vers Dieu pour nous confier nous-mêmes :

Les lettres personnelles adressées à Jésus peuvent être déposées au pied d'une icône.

Tournons-nous vers Dieu pour lui confier nos jeunes :

Chacun peut simplement citer à haute voix le prénom d'un jeune pour lequel il souhaite prier.

→ Reprise du chant :

**N'aie pas peur,
Laisse-toi regarder par le Christ ;
Laisse-toi regarder car il t'aime.
N'aie pas peur,
Laisse-toi regarder par le Christ ;
Laisse-toi regarder car il t'aime.**

2. Il a posé sur moi son regard,
Et m'a dit : " Viens et suis-moi."
Il a posé sur moi son regard,
Et m'a dit : " Viens, ne crains pas."

4. Il a posé sur moi son regard,
Alors j'ai vu qu'il pleurait.
Il a posé sur moi son regard,
Alors j'ai su qu'il m'aimait.

→ Prière « Chemins de sens p.136 » : Esprit Saint de Dieu...

→ **NOTRE PÈRE....**

Animateur : St Jean-Baptiste de La Salle - Tous : Priez pour nous

Animateur : Vive Jésus dans nos cœurs - Tous : A jamais.

Annexe 1 : Clés de lecture du tableau

<http://paroissessaintmartin.info/content/view/331/67/>



William Holman Hunt, fils d'un directeur de commerce, suit une formation à la Royal Academy. En 1848, avec 6 autres jeunes gens comme lui farouchement opposés aux conventions de l'art, il fonde la confrérie : " Pré-Raphaelite Brotherhood " ou PRB.

Aux représentations narratives, volontiers moralisatrices et souvent mièvres de l'Académie, ils souhaitent opposer des toiles où chaque détail est peint d'après nature avec une exactitude et une minutie naturalistes et réalistes tout en traitant de sujets exprimant symboliquement une idée morale forte et complexe.

Le tableau "The light of the world", "la lumière du monde" est exposé 1851. Il montre le Christ, dans un paysage semi-nocturne. Jésus porte une lanterne et frappe à une porte dont on peut imaginer qu'elle est fermée depuis longtemps si l'on considère la végétation qui envahit le seuil.

Cette allégorie spirituelle rencontra une immense popularité.

Enthousiasme que l'on peut comprendre tant il est facile de glisser dans la méditation lorsque l'on regarde cette peinture.



Nous vous proposons quelques pistes qui peuvent orienter votre réflexion et votre prière.

Le lieu : Est-ce une forêt ? Ce qui est certain c'est que les arbres semblent écrasants. Sommes-nous perdus ? dans une situation difficile ? Le ciel que l'on entrevoit entre la frondaison montre une couleur inquiétante et glauque... Ce n'est pas le jour, ce n'est pas la nuit non plus, mais une sorte d'entre-deux fantastique, qui échappe à l'aurore comme à la chute du jour. Une sorte de pénombre qu'éclaire seule, sans doute, l'auréole du Christ.

Le visage de Jésus : Ce qui frappe, de prime abord, c'est la gravité de son expression. Et puis son regard ... C'est moi, c'est vous, c'est chacun de nous qu'il regarde de ce regard profond. Pas de reproche, Jésus est paisible, serein. Il frappe à une porte en nous regardant attentif, comme pour nous faire entendre quelque chose. Quoi donc ? C'est à chacun de répondre...

Lui frappe, comme le dit saint Jean dans l'Apocalypse (3,20) :

*" Voici que je me tiens à la porte, et je frappe.
Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui,
et lui avec moi "*

De grandes herbes envahissent le seuil et des plantes grimpantes escaladent l'huis. Il sera peut-être difficile d'ouvrir ?

Mais il n'y a pas de poignée de ce côté-ci de la porte ! Serait-ce quelle ne peut s'ouvrir que de l'intérieur ? Serait-ce que cette maison représente chacun de nous ? Jésus respecte notre liberté. A chacun d'ouvrir quand il le veut, quand il le peut, quand il se sent la force de regarder les mauvaises herbes que le Christ piétinera en entrant...

La lumière : Il y a l'auréole autour de la tête de Jésus, nous en avons parlé. Il y a aussi de la lumière sur la main qui frappe et sur la porte comme un éclairage destiné à guider notre regard vers ce qui est important. Mais la source principale de la lumière c'est la lanterne que le Christ tient à la main gauche et dont on voit bien qu'elle éclaire le chemin. Le psaume (119, 105) le chante :

*" Ta parole est un flambeau devant mes pas,
une lumière sur mon sentier "*

Tout est prêt pour que nous puissions réorienter nos vies en suivant le Christ.

La couronne d'épines : Jésus porte une couronne d'épines. C'est un rappel discret du mystère et du message de la Croix. Désormais les ténèbres ont été vaincues. Désormais il est une grande espérance. Dans notre angoisse il y a la Grâce, il y a Jésus qui nous attend pour nous guider vers la seule Lumière. Car ainsi qu'il est écrit au début de l'Evangile de Jean (1,4-5) :

*" En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;
la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. "*

Annexe 2 : Clés de lecture du tableau

<http://www.narthex.fr/news/restez-veilles-avent-noel-1-7>

C'est une véritable vision découlant d'une expérience très personnelle que nous propose cet artiste. Jésus se prépare à frapper à une porte envahie par la végétation et fermée depuis longtemps, illustrant la parole rapportée par le livre de l'Apocalypse : « *Voici, je me tiens à la porte et frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, je viendrai lui et souperai avec lui et lui avec moi* (Ap 3,20) ».

Hunt lui-même a évoqué, 50 ans après sa réalisation, le symbolisme de son œuvre : « J'ai peint cette image avec ce que je pensais, indigne que j'étais, par ordre divin, et non pas simplement comme un bon sujet. La porte dans la peinture n'a aucune poignée et par conséquent, ne peut être ouverte de l'intérieur. Elle représente l'esprit obstinément fermé. J'ai fait cette scène de nuit, éclairée principalement par la lanterne, en suivant l'explication métaphorique des Psaumes : *Ta parole est une lampe pour mes pas et une lumière sur mon chemin* (Ps 119, 105) ainsi que l'allusion de l'Apôtre : *La nuit est passée, la journée est à portée de main* ». Pour lui, l'iconographie « ne doit pas être basée sur le symbolisme ecclésiastique ou archaïque, mais dérive d'une réflexivité évidente. Les symboles sont des figures naturelles employées pour exprimer des idées transcendantes ». Pour Hunt, *La Lumière du Monde* crée son langage symbolique de la même manière que les hommes utilisent le langage pour exprimer des idées abstraites et spirituelles.

Ainsi, les éléments visuels les plus élémentaires ont une signification spirituelle. Les mauvaises herbes évoquent nos négligences et tous les obstacles accumulés. Le verger de l'arrière plan nous fait penser aux fruits savoureux destinés au délicat festin de l'âme. La robe sacerdotale et la chape royale que porte le Christ sont le signe de son règne sur le corps et l'âme de ceux qui l'accueillent. Le temps de l'Avent, qui nous prépare à la venue du Sauveur, nous permet de considérer tout cela avec plus d'acuité.

Le Christ est monumental, solide, signifiant ainsi qu'il est vivant pour l'éternité. Cette monumentalité contraste avec l'évocation de l'âme endormie qu'il vient réveiller et bousculer. Est-ce le crépuscule ou l'aube que nous distinguons derrière les arbres ? Ce mélange de lumières est traité avec une grande maîtrise et la figure de Jésus apparaît comme une étoile qui nous guide aux moments les plus sombres de notre existence. La lanterne que porte Jésus – lumière de la Vérité, lumière de la Parole divine (le Christ est le « Verbe ») est la principale source de lumière et se reflète sur la porte et la végétation du premier plan. Le Sauveur est la promesse d'un jour nouveau et d'une vie nouvelle si nous l'accueillons au cœur de notre vie et que notre âme endormie s'ouvre à sa présence : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie* » (Jn 8,12).

L'original, conservé dans la chapelle du Keble College d'Oxford a été peint de nuit dans une cabane de fortune à Worcester Park Farm, dans le Surrey. Vers la fin de sa vie, Hunt a peint une version grandeur nature, visible dans la cathédrale Saint-Paul à Londres.

Au style réaliste, Hunt combine une vision imaginative et une iconographie religieuse sous une forme accessible à tous. C'est ce qui explique la popularité presque étonnante de cette image dans l'Angleterre et l'Amérique du XIXe siècle. Ce sera le portrait le plus important du Christ à cette époque, mais aussi (parce qu'il sera largement présenté lors d'un tour du monde) une source d'influence pour nombre d'écrivains. Comme le « *In Memoriam* » de Tennyson, *La Lumière du Monde* a réussi à toucher un public large, devenant ainsi un élément de la culture populaire, comme en témoigne ce passage d'un poème de Tucker, paru dans le Times en 1855 :

a house whose door no hands disturb: - The ivy root had bit into the grain; - There had not been, or knife or hand to curb, - Where grew the rankest thing, that would attain - Its natural will.

Ce tableau a également inspiré plusieurs œuvres musicales, dont l'oratorio « *La Lumière du Monde* », composé en 1873 par Arthur Sullivan.

Il est temps de quitter vos tombeaux de V. Henricks (cté Emmanuel) U07 - T120

REFRAIN

♩ = 120

Rém Lam Rém

Il est temps de quit - ter vos tom - beaux de sor -

quit - ter vos tom - beaux

Do Fa Solm7 Do

tir du som - meil de la nuit, d'al - ler vers la lu - mière ac - cla -

Fa Mim7

mer le Dieu trois fois Saint !

1. La4 - 3 3

Il est Saint !

2. La4-3

COUPLETS

Rém Solm Do Fa

1. Vain - queur de la nuit, Christ res - sus - ci - té, tu dé -

2. U - nis à ton corps, Christ res - sus - ci - té, tu nous

3. Tu don - nes l'Es - prit, Christ res - sus - ci - té, tu dé -

4. Roi de l'u - ni - vers, Christ res - sus - ci - té, toi qui

Rém Do Sol4 - 3

1. voi - les la fa - ce du Pè - re. Tu
 2. mènes à la gloire é - ter - nel - le. Tu
 3. ver - ses les fleu - ves d'eaux vi - ves. Fils
 4. trônes à la droi - te du Pè - re. Tu

Rém Solm Do Fa

1. es la lu - miè - re, tu es no - tre joie. Sois bé -
 2. pré - sentes au Pè - re ceux qu'il t'a con - fiés. Sois lou -
 3. ai - mé du Pè - re tu nous as sau - vés. Gloire à
 4. viens dans la Gloi - re pour nous re - le - ver. Ô Sei -

Rém Sib Solm Do4 - 3

1. ni, ô Dieu qui nous li - bè - res !
 2. é, re - çois no - tre pri - è - re ! Il est temps
 3. toi, pour ta mi - sé - ri - cor - de !
 4. gneur que s'ou - vre ton Roy - au - me !

© Editions de l'Emmanuel 37 rue de l'abbé Grégoire 75006 Paris.